

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL LUNES 3 DE AGOSTO DE 1812.

La Invección de San Esteban.—Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Servitas; se reterva à las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ÉTRANGERES.

GRAND-DUCHE DE VARSOVIE.

Varsovie, 11 juin.—Il vient d'être convoqué ici une diète extraordinaire pour le 15 juin.

(*Journal de l'Empire.*)

SAXE.

Dresde, 14 juin.—S. M. a donné à M. le lieutenant-général brigadier de cavalerie de Funck, le poste de général division, vacant par la mort du général de division de cavalerie baron de Gutschmidt.

(*Idem.*)

ROYAUME DE WURTEMBERG.

Stuttgart, 18 juin.—M. le chambellan comte de Grimaldi a passé ici le 16, se rendant de Vienne à Paris. Le même jour, M. le baron de Rumigny, secrétaire de la légation française, est parti d'ici pour Varsovie.

(*Idem.*)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, 16 juin.—Le colonel Geppert a été nommé chef de l'état-major en Galicie.

(*Idem.*)

Idem du 29.

Suivant des nouvelles particulières de la Galicie, le corps d'armée de 30,000 hommes que l'Autriche doit, d'après le traité d'alliance du 14 mars, tenir à la disposition de l'Empereur Napoléon, est déjà entré dans le duché de Varsovie. Il est composé de troupes d'élite. La première colonne a passé, le 10 juin, les frontières de la Galicie, est entrée dans le ci-devant cercle de Zamosc, et s'est portée dans la ville de ce nom. On croit que tout le corps d'armée sera mis en cantonnement dans le ci-devant cercle de Sieda.

Le quartier-général se rend à Stanislawow, à 6 milles de Varsovie; il doit se joindre au corps d'armée du roi de Westphalie, qu'on attendoit également à Stanislawow. Ces troupes seront toujours tenues au complet par

NOTICIAS ESTRANGERAS.

GRAN DUCADO DE VARSOVIA.

Varsovia 11 de junio.—Acaba de convocarse aquí una dieta extraordinaria para el día 15 de junio.

(*Diario del Imperio.*)

SAXONIA.

Dresde 16 junio.—S. M. ha dado al Sr. teniente general brigadier de caballería Funch el puesto del general de division, vacante por fallecimiento del general de division de caballería baron de Gutschmidt.

(*Idem.*)

REYNO DE WURTEMBERGA.

Estutgar 18 de junio.—El Sr. chambelengo conde de Grimaldi pasó por aquí el día 16 yendo de Viena à Paris. Salio de aquí para Varsovia el mismo dia el baron de Rumigny, secretario de la legacion francesa.

(*Idem.*)

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 16 de junio.—El coronel Geppert ha sido nombrado gefe del estado mayor en Galizia.

(*Idem.*)

Idem del 29.

Segun las noticias particulares de la Galizia, el cuerpo de exercito de 30,000 hombres, que el Austria debe, segun el tratado de alianza del 14 de marzo, tener à disposición del Emperador Napoléon, ha entrado ya en el Ducado de Varsovia. Se compone de tropas escogidas. La primera columna pasó el día 10 de junio las fronteras de la Galizia, entró en el antiguo circulo de Zamosca, y se dirigió à la ciudad de este nombre. Se cree que todo el cuerpo de exercito se acantonará en el antiguo circulo de Sieda.

El quartel general pasa à Stanislawow, à 6 milas de Varsovia; debe juntarse con el cuerpo de exercito del Rey de Westfalia, que se aguardaba igualmente en Stanislawow. Estas tropas serán mantenidas siempre completas por el Aus-

L'Autriche, et pourvués ; autant que cela sera possible, de vivres tirés de la Galicie : c'est pour cette raison qu'on conduit des bestiaux à la suite de ces troupes, et qu'on établit des magasins.

Il est resté en Galicie un nombre considérable de troupes, qui forment un corps d'observation sur la frontière.

Depuis quelques semaines, il est passé à Lemberg beaucoup d'officiers vvesphaliens et français : de ce nombre est M. le colonel Flahaut, un des aides-de-camp du prince de Neuchâtel. (Idem.)

AL PUBLICO.

Désireux de faire connaître avec promptitude les bulletins de la grande armée, et les autres nouvelles sur les événements militaires, nous n'avions pas pu donner plus tôt la continuation de l'article du Sénat conservateur qui porte l'alliance faite entre la France et la Prusse.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 4 juillet.

SENAT-CONSERVATEUR.

Traité d'alliance du 24 février 1812, entre S. M. l'Empereur et Roi et S. M. le roi de Prusse.

S. M. l'Empereur des français, roi d'Italie, etc.,

Et S. M. le roi de Prusse, voulant resserrer plus étroitement les liens qui les unissent, ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

S. M. l'Empereur des français, M. Hugues-Bernard comte Marat, duc de Bassano, etc. ;

Et S. M. le roi de Prusse, M. Frédéric-Guillaume-Louis baron de Krusemark, etc.

Lesquels, après s'être communiqués leurs pleins-pouvoirs, sont convenus des articles suivants :

Article 1.^{er} Il y aura alliance défensive entre S. M. l'Empereur des français, roi d'Italie, et S. M. le roi de Prusse, leurs héritiers et successeurs, contre toutes puissances de l'Europe avec lesquelles l'une et l'autre des parties contractantes sont ou viendroient à entrer en état de guerre.

2. Les deux hautes parties contractantes se garantissent réciproquement l'intégrité de leur territoire actuel.

3. Le cas de l'alliance survenant et chaque fois qu'il surviendra, les dispositions à prendre en conséquence par lesdites parties contractantes seront réglées par une convention spéciale.

4. Toutes les fois que l'Angleterre attaquera

tria, y providas tanto como sea posible de viveres que se sacarán de la Galicia : por este motivo se conducen ganados en seguimiento de las tropas, y se establecen almacenes.

En Galicia ha quedado un gran número de tropas que forman un cuerpo de observacion sobre la frontera.

De algunas semanas à esta parte han pasado à Lemberg varios oficiales vvesphalianos y franceses : entre estos se halla el coronel Flahaut, uno de los edecanos del principe de Neuchâtel. (Idem.)

AL PUBLICO.

El deseo de dar con la mayor prontitud posible los boletines del ejército grande y otras noticias de acontecimientos militares, nos habia impedido continuar el artículo del Senado conservador que se insertó días atrás. Ahora lo concluiremos dando el tratado de alianza entre Francia y Prusia.

IMPERIO FRANCÉS.

Paris, 4 de julio.

SENADO CONSERVADOR.

Traitado de alianza del día 24 de febrero, entre S. M. el Emperador y Rey, y S. M. el Rey de Prusia.

S. M. el Emperador de los franceses, Rey de Italia etc.,

Y S. M. el Rey de Prusia, queriendo estrechar mas firmemente los lazos que los unen, han nombrado plenipotenciarios :

S. M. el Emperador de los franceses al Sr. Hugo Bernardo conde Marat, duque de Basano etc.

Y S. M. el Rey de Prusia al Sr. Federico-Guillermo Luis baron de Krusemarck etc.

Los quales despues haberse comunicado sus plenos poderes han acordado los articulos siguientes :

Art. 1.^o Habrá alianza defensiva entre S. M. el Emperador de los franceses Rey de Italia, y S. M. el Rey de Prusia, sus herederos y sus sucesores, contra qualesquiera potencias de la Europa, con quienes una ó la otra de las partes contratantes esté, ó viniere à entrar en estado de guerra.

Art. 2.^o Las altas partes contratantes salen mutuamente garantes de su territorio actual.

Art. 3.^o Viniendo el caso de la alianza, y cada vez que viniere, las disposiciones que por consiguiente tomarán las dos partes contratantes, se arreglarán por un convenio especial.

Art. 4.^o Siempre que la Inglaterra cometiera

aux droits du commerce, soit par la déclaration en état de blocus des côtes de l'une ou de l'autre des parties contractantes, soit par toute autre disposition contraire au droit maritime consacré par le traité d'Utrecht, tous les ports et toutes les côtes desdites puissances seront également interdits au bâtiment des navires neutres qui feroient violer l'indépendance de leur pavillon.

5. Le présent traité sera ratifié, et les ratifications seront échangées à Berlin dans l'espace de dix jours, ou plutôt, si faire se peut.

Fait et signé à Paris, le 24 février 1812.

Signé H. B. duc de BASSANO.

Le baron DE KRUSEMARK.

Lecture faite de ces actes, M. le comte Lacépède, président annuel, a proposé au Sénat de renvoyer à une commission spéciale, composée de cinq membres, les rapports et les deux traités dont on venoit d'entendre la lecture, et de charger cette commission de soumettre à l'Assemblée le projet d'une adresse, par laquelle le Sénat exprimeroit à S. M. I. et R. sa vive et respectueuse reconnaissance pour les communications importantes qu'elle a bien voulu lui faire faire, et lui présenteroit un nouvel hommage de ses sentimens et de ceux du peuple français.

Cette proposition ayant été adoptée, on procéda sur-le-champ à la nomination des commissaires. MM. les comtes Lacépède, Garnier, Latour-Maubourg, Monge, et le maréchal Serurier, ont été élus membres de la commission spéciale. (Cette commission a fait son rapport aujourd'hui samedi.)

S. A. S. le prince archichancelier a levé la séance, et a été reconduit avec le même cérémonial qu'à son arrivée. *(Idem.)*

EXTRAIT DU NOTICIERO DE VICH du 21 juillet.

Nous apprenons par diverses lettres de Bellpuig, Miralcam, Cervera et Manresa, que le 16 de ce mois au matin, jour de la fête de notre dame du Carme, l'imprenable château de Lérida, la clef de l'Urgel et de l'Aragon, santa. On dit que plus de 600 ennemis ont été ensevelis sous ses ruines, et qu'un pareil nombre se rendit lorsque nos troupes entrèrent dans cette ville. Nous annoncerons les détails, aussitôt que nous les aurons reçus.

OBSERVATION. — Voilà des vérités que personne ne revoquera en doute. Voyez donc si le Rédacteur du noticiero nous annonce de bonnes choses ! La nouvelle ne peut être que vraie, car on la tient de Bellpuig, de Miralcam,

atentados contra los derechos de comercio, sea por la declaración en estado de bloqueo de las costas de la una ó de la otra de las partes contractantes, sea por qualquier otra disposición contraria al derecho marítimo consagrado por el tratado de Utrecht, todos los puertos y costas de dichas potencias quedarán igualmente prohibidos á los barcos de las naciones neutrales, que dexaren violar la independencia de su pavellon.

5.º El presente tratado será ratificado, y las ratificaciones cangeadas dentro 10 dias, ó mas presto si es posible en Berlin.

Dado y firmado en Paris á 24 febrero 1812.

Firm. H. B. Duque de BASSANO.

Firm. El Baron de KRUSEMARC.

Leídos estos actos, el Sr. conde de Lacépède, presidente anual, propuso al Senado que se remitiesen á una comision especial compuesta de 5 miembros, los informes y los dos tratados que se han acabado de leer; y que se encargase esta comision de presentarse á la asamblea el proyecto de una arenga, por la qual el Senado expresase á S. M. I. y R. su vivo y respetuoso reconocimiento por las comunicaciones importantes que ha tenido bien hacerle, y que le presentaría un nuevo homenaje de sus sentimientos y de los del pueblo francés.

Habiendo sido adoptada esta proposicion, se pasó inmediatamente á nombrar los comisionados. Los Sres. condes Lacépède, Gaupier, Latour-Maubourg, Monge, y el mariscal Serrurier, fueron elegidos miembros de la comision especial. (Esta comision ha hecho su relacion, hoy sabado.)

S. A. S. el principe Archicanciller ha sido conducido con el mismo ceremonial que á su llegada. *(Idem.)*

EXTRACTO DEL NOTICIERO DE VIQUE del 21 de junio.

Segun varias cartas que se han recibido de Bellpuig, Miralcam, Cervera y Manresa, en la madrugada del 16 del corriente, festividad de nuestra Señora del Carmen, se boló el incomparable castillo de Lérida, llave del Urgel y del Aragon, quedando (segun se dice) sepultados entre sus ruinas mas de 600 enemigos, y otros tantos prisioneros que rindieron las armas á la entrada de nuestras tropas en la ciudad. Luego de recibir el detall se anunciara al público.

OBSERVACION. — Esas si que son verdades, y que nadie se atreverá á ponerlas en duda; ¡Toma! Miren ustedes si el redactor del noticiero se agarrá de buenos fados ! Quando se lo escriben de Bellpuig, Miralcam, Cervera, y

Cervera et Maonès. Comment! l'imprenable château de Lérida, cette clef de l'Urgel et de l'Aragon, a sauté. Le pauvre homme n'oublie pas surtout d'annoncer que cela eut lieu le matin de la fête de notre dame du Carme. Vierge Sainte! votre nom sacré est invoqué par ces furieux comme la protectrice de la trahison et de la plus horrible perfidie! Barbares! Le ciel protégera le crime!... Je ne sais si ce qu'ils disent vient plutôt de leur ignorance que de leur perversité.

Il semble que tout le monde devrait être maintenant détrompé. Vous appelez l'insurrection sainte, tandis qu'elle n'est que le chef d'œuvre de l'insubordination, de l'orgueil et de tous les vices antisociaux. Vous appelez saint amour de la patrie ce qui n'est qu'un égoïsme outré, et une hypocrite séduction. Vous vous êtes servi du nom de plusieurs saints pour défendre les places de la province, quoiqu'les unes aient été défendues avec courage, les autres avec lâcheté, et d'autres avec tous les excès du désespoir, mais enfin vous les avez toutes perdues. Cependant vous ne pouvez perdre l'habitude de mêler les saints parmi les choses purement humaines. Sachez que l'imprenable château de Lérida, la clef de l'Urgel et de l'Aragon, est toujours au pouvoir des français, malgré vos intrigues et vos perfidies; sachez, qu'en dépit de votre méchanceté, il n'a pas été si détruit, comme vous voulez le supposer; et sachez surtout que loin que vos troupes soient entrées dans la ville, comme vous l'assurez avec impudence, que loin d'avoir perdu 600 hommes, que 600 autres se soient rendus prisonniers, la vaillante garnison, commandée par l'intépide baron Henriot, ait chassé vos soldats, qui croyaient pouvoir profiter de la confusion de ce funeste moment. Vous en aviez le désir, mais il fut vain.

Dites-moi maintenant, séduits, ames viles et vendues à des gens qui vous trompent en vous séduisant, si vous mentez pour des affaires qui se sont passées si près de nous, qui vous croira lorsque vous nous donnerez vos grandes nouvelles venues de pays éloignés? et cependant vous vous vantez d'être véridiques; en effet il n'y a que des êtres tels que vous qui puissent insulter aux français, et les appeler tracassiers, épiquète qui vous convient exclusivement.

Minresa, no puede dexar de ser clara la noticia. Conque el incomparable castillo de Lérida, llave del Urgel, y del Aragon ha volado; y no se olvida el buen hombre de avisarnos de que esto fué en la madrugada de la festividad de nuestra Santa del Carme; ¡Pobre Virgen! Vuestra santísima persona es invocada por esos delirantes, como protectora de la trahison, de la mas horrible maldad. ¡Eh, baros! ¡El cielo ampara los delitos! No se si en esto hay mas dosis de ignorancia que de perversidad.

Parece que todo el mundo debía estar ya desengañado. Habéis querido llamar Santa à la insurreccion, quando no es mas que la obra maestra de la insubordinacion, del orgullo, y de todos los vicios antisociales. Su to patriotismo habéis llamado à lo que no es mas que un egoismo refinado, y una hipócrita seducción. Os habéis escudado con el nombre de varios santos, para defender las plazas del principado; y aunque las habéis defendido unas con valor, otras con cobardia, y otras con todo el exceso de la desesperacion, las habéis por fin perdido todas. A pesar de ello no queréis perder la mania de mezclar los santos en cosas que son enteramente humanas. Sabed pues que el incomparable castillo de Lérida, llave de Urgel y Aragon, à pesar de todas vuestras intrigas y maquinaciones para en poder de los franceses, desde que estos lo conquistaron: sabed que à despecho de vuestra malignidad no ha sido volado tanto como suponéis, y sobre todo sabed que lejos de haber entrado en la ciudad vuestras tropas como asgerais falsissimamente, y lejos de haber perecido 600 franceses entregándose prisioneros otros tantos, la valiente guarnicion mandada por el intépido baron Henriot, supo dar pan de perros à varios soldados que pensaban aprovechar de la confusion de aquel funesto momento. Vuestros deseos eran tales; mas no fué tal el logro.

Decidme ahora, amotinadores de vuestra patria, almas vilmente vendidas al engaño, y à la seducción, si si me risen asuntos de tan cerca ¿quien os presta à crédito en los noticiarios que nos echais de tirar as malas nuevas? ¿Y vosotros sois los que os jactais de veras? En efecto solo unos entes como vosotros, podiais insultar à los franceses, y llamarlos *padres del embuste*. Epiteto es este que os conviene à vosotros entera y exclusivamente.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las seis y media, la comedia: *El Asturiano en Madrid*, y *observador instruido*, de figueroa, 1.ª representacion: el Minué alemandado, una aria que cantará el Sr. Atmigo, y el saynete de Chiribitas el Yesero.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.